

Cela dit, voyons les conditions requises pour pouvoir se déclarer médecin.

Il faut d'abord savoir lire et écrire pour apprendre dans les livres les formules de médecine et ensuite être capable d'écrire une ordonnance toujours très compliquée.

Puis il faut avoir quelques sapèques pour acheter un manuel de médecine. Ces manuels, il faut les voir pour s'en faire une idée. Un jour, chez un médecin renommé, j'eus l'occasion d'en feuilleter un très complet, une encyclopédie, et de plus illustré d'images d'anatomie. Figurez-vous que le cœur était au-dessous de l'estomac ; le reste était à l'avenant.

Cependant ces erreurs importent peu, car le cœur serait-il dans la jambe et l'estomac dans la tête, que ça ne gênerait en rien l'esculape chinois, vu qu'il lui suffit de tâter le pouls pour connaître la maladie et porter son diagnostic, sans qu'il soit nécessaire de voir le malade ou de l'interroger.

Inutile d'ajouter, après cela, que dans ces livres de médecine l'art de tâter le pouls ou mieux les pouls, car ils sont multiples, est très détaillé.

Avec le livre, il lui faudra aussi acheter une vieille *ta kouatze* (robe longue que portent ces messieurs). Oh ! la dépense ne sera pas grande, car il n'est pas nécessaire qu'elle soit jolie, neuve ou sans accrocs qui ne seront jamais réparés.

Voilà donc notre homme équipé intérieurement et extérieurement, d'esprit et de corps : le voilà *siencheng*, médecin. Avec cela arrive la troisième condition qui est de ne jamais paraître embarrassé, et de savoir par conséquent mentir sans sourciller et réciter imperturbablement quelques sentences inintelligibles qui en imposent au vulgaire. Ces sentences sont surtout nécessaires dans les cas difficiles, où le malheureux médecin ne voit que du bleu et quand il ne sait par quel bout attaquer la maladie. Croyez-vous, cependant, que pareils cas l'embarrasseront ? “ *Du chaud en haut, du froid en bas !* ” formule gravement le docteur, et tout le monde comprend aussitôt qu'avec pareil cas la guérison sera difficile sinon impossible ; et l'on n'en demande pas davantage.

Enfin la quatrième condition est de n'avoir pas peur d'empoi-